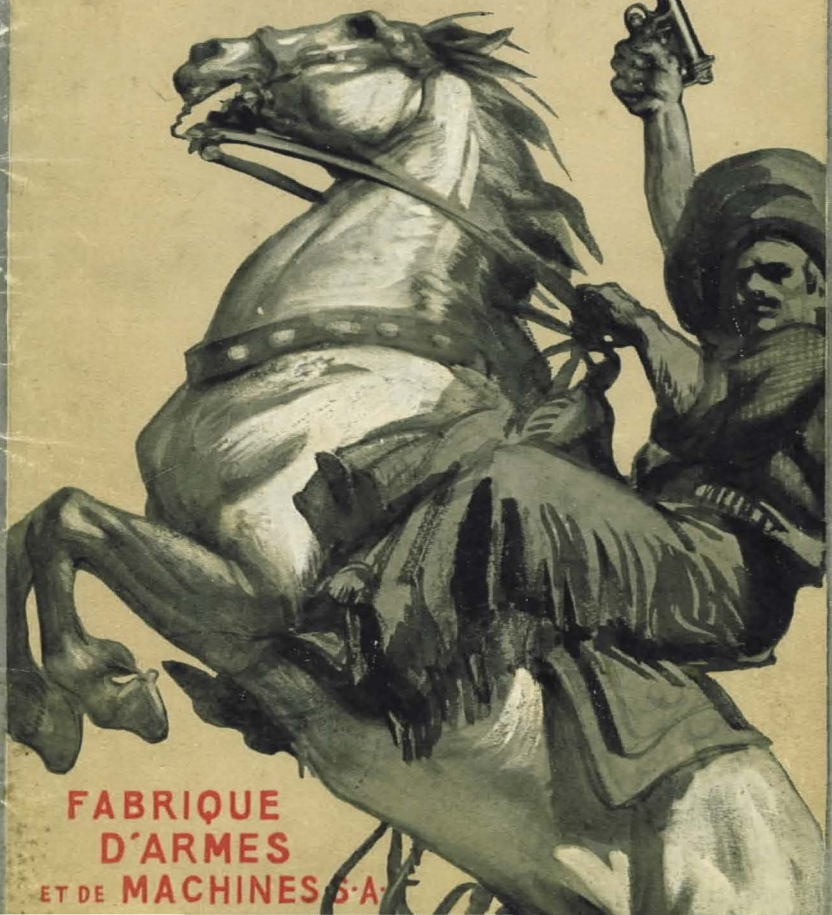
LE PISTOLET FROMMER

AUTOMATIQUE

CAL: 7.65 m/m



FABRIQUE
D'ARMES
ET DE MACHINES S.A.

E. Weil
ARMURIER
35, 37, Passage Choiseul
TELEPHONE
219-93

AVANT-PROPOS

Ce que l'on demande à toute arme à feu, c'est, en premier lieu, qu'elle possède non seulement une fermeture de culasse solide, mais une culasse absolument parfaite. C'est la condition la plus importante à laquelle doive satisfaire une bonne arme, car de la fermeture dépend la sécurité matérielle du tireur.

Toutes les armes dont l'obturateur n'est assujetti sur le canon que par un ressort, n'ont aucune fermeture (1); pour celles-ci, la partie appelée „culasse" est repoussée au moment du départ du coup. L'emploi de telles armes doit donner beaucoup à

(1) Celles-ci sont faciles à reconnaître si l'on fait passer dans le canon, par la bouche, une tige ou baguette qui doit être plus longue que le canon. Pour les armes qui ne possèdent aucune fermeture, on chassera tout simplement du canon la culasse avec cette baguette que l'on pourra apercevoir par l'ouverture servant à l'éjection des douilles tirées.

Pour les armes qui possèdent une fermeture solide, la culasse ne peut jamais être repoussée, ni par une tige ou baguette, ni par la pression des gaz au moment du tir. La culasse du pistolet Frommer ne peut pas en aucun cas s'ouvrir par pression: elle ne se détache que lorsqu'aucune pression ne s'exerce plus et n'agit plus sur la fermeture.

réfléchir au point de vue de la sécurité matérielle du tireur. D'autre part, ces armes sont susceptibles de subir des encrassements considérables et, par suite, de nombreux désordres dans le fonctionnement, étant donné qu'elles n'ont aucune fermeture solide, étanche. Mais dans ces armes il faut toujours s'attendre à des défauts et à des éclatements, étant donné que la fermeture, repoussée par les gaz de la poudre, subit des chocs considérables. (1)

Mais il est encore une condition tout aussi importante c'est que l'arme fonctionne d'une façon absolument sûre, qu'elle possède un tir régulier et précis, de sérieuses qualités balistiques, et un calibre qui assure à l'arme une puissance d'arrêt (stopping power) suffisante; par suite, les dimensions extérieures ne doivent être ramenées qu'aux limites jusqu'auxquelles il pourra encore être question d'une arme sérieuse, étant donné ce qui vient d'être dit.

Un pistolet ne peut, naturellement, répondre à ces exigences que s'il fonctionne forcément et s'il possède la fermeture solide dont il est question ci-dessus, car seuls les mouvements guidés sont sûrs et c'est seulement l'arme qui peut tirer le mieux et le plus sûrement qui possède la fermeture la meilleure et la plus sûre, car c'est seulement avec elle que toute l'énergie fournie par la poudre peut être exclusivement consacrée à l'expulsion du projectile, tandis qu'avec les armes qui ne sont pas, ou qui sont seulement insuffisamment fermées, l'action du gaz de la poudre sur le projectile est naturellement affaiblie par l'ouverture de la culasse pendant le tir.

(1) Au sujet de cette condition primordiale, on peut faire remarquer que, pour presque tous les pistolets qui ont été, jusqu'à présent, lancés sur le Marché, les brochures les concernant n'ont, presque sans exception, jamais traité de la partie la plus importante de l'arme: la fermeture de la culasse.

Ensuite, l'arme doit garantir une sécurité absolue contre une détente accidentelle, possédant une sûreté qui doit toujours arrêter automatiquement tous les organes mobiles de l'arme lorsque celle-ci est mise au repos, mais en permettant aussi le tir immédiat lorsque l'on veut se servir de l'arme, et cela sans manipulation particulière — que l'émotion, comme on sait, fait toujours oublier. Une sûreté automatique peut seule répondre à ces conditions, sûreté dont doit être munie toute arme moderne, et, en particulier, toute arme se chargeant automatiquement.

Naturellement, un pistolet moderne de ce genre doit être également muni d'un magasin adaptable par-dessous, et doit être montable ou démontable sans le

secours d'un outil, sans tourne-vis. Les parties doivent en être simples et solides et d'un nombre des plus restreints, mais qui doit toujours être déterminé par la puissance particulière et la perfection de l'arme.

Enfin, il faut exiger que l'arme ne corresponde pas seulement aux conditions de principe et de conception qui précèdent, mais aussi qu'elle soit faite des matériaux de première qualité, surtout des différents aciers dont sont faites les meilleures armes de guerre, et comme elles, garantissant en outre l'interchangeabilité.

C'est le pistolet automatique Frommer qui de toutes les armes à feu portatives parues jusqu'à présent sur le Marché, répond le plus complètement aux conditions exposées ci-dessus.

C'est le seul pistolet qui, sur le marché du monde, possède la même fermeture que les plus modernes fusils de guerre. Il pèse, avec le magasin, seulement 640 grammes; il est aussi plat que les plus petits pistolets de poche et, par suite, facile à porter; il a un fonctionnement absolument forcé et une sûreté automatique. Les différentes pièces sont solides, réduites au plus petit nombre possible en considération de la perfection de l'arme et peuvent être démontées et remontées

sans le secours d'un outil. Le pistolet Frommer peut être chargé de neuf cartouches à la fois, du calibre de 7,65 mm.

Nous offrons actuellement sur le Marché, comme arme de poche accessible à tous, et d'une construction perfectionnée telle qu'elle n'a pu être réalisée jusqu'à ce jour, cette arme sérieuse fabriquée avec un soin incomparable, dont le tir de la plus haute précision assure les meilleurs résultats au tir de guerre mais aussi au stand, et qui répond entièrement à toutes les conditions requises d'une arme de guerre des plus perfectionnées.

Nous donnons ci-après une description complète de ce pistolet. Nous ferons seulement encore remarquer ici que le pistolet Frommer est fabriqué en séries tout à fait mécaniquement, dans une section spéciale de notre Fabrique, avec un matériel installé tout exprès.

Notre Etablissement possède, en outre, une importante Fabrique d'armes dans laquelle plusieurs milliers de machines travaillent simultanément, et une des plus considérables Fabriques de machines et d'outils de la Monarchie, dans laquelle sont fabriqués entre autres toutes les machines, tout le matériel, tous les outils, modèles, etc., nécessaires aux fabriques d'armes. Notre Fabrique d'armes a un débit annuel de plusieurs centaines

de mille de fusils, carabines et pistolets qui sont entièrement fabriqués mécaniquement et avec une précision exceptionnelle garantissant l'interchangeabilité.

FABRIQUE D'ARMES
ET DE MACHINES
SOCIÉTÉ ANONYME.

DESCRIPTION DU PISTOLET AUTOMATIQUE FROMMER

PRINCIPE DE CONSTRUCTION DU PISTOLET

Actionné par le recul

Le pistolet a été conçu suivant le principe du seul recul et n'est pas actionné par la pression du gaz. La différence entre les deux modes d'action est fondamentale. Pour les armes qui sont actionnées par la pression du gaz, la fermeture est repoussée par la même force que celle qui est nécessaire pour expulser le projectile du canon. Exclusivement cette force qui se fait sentir sous forme de choc plus ou moins désagréable dans les non-automatiques est utilisée pour mettre le mécanisme en mouvement dans les armes actionnées par le recul seul. Par l'effet du tir le projectile avançant dans l'arme, le centre de gravité se déplace vers la bouche; il en résulte — à chaque déplacement du centre de gravité, pour rétablir l'équilibre à chaque moment, — un recul correspondant. L'effet de recul est, naturellement, beaucoup plus doux que lorsque la fermeture est repoussée par la pression des gaz de la poudre.

MODE D'ACTION & MÉCANISME DU PISTOLET

Mode d'action

Dans le pistolet Frommer, dès le départ du coup, la fermeture fortement agrafée au canon est repoussée — par le recul — tout en restant complètement fermée ; les ressorts du canon et de la fermeture ainsi que du marteau sont tendus.

La fermeture est maintenue dans sa position de recul par la languette et la pièce d'arrêt qui la retiennent s'engageant par l'effet de leurs ressorts, dans les entailles correspondantes pratiquées sur le cylindre de la culasse. Après cessation du recul et après que le projectile est sorti du canon, le ressort du canon peut de nouveau agir librement et le repousse à sa position normale; c'est seulement à ce moment que peut s'ouvrir la fermeture. Aussitôt que le canon a repris sa position normale, la fermeture est libérée de sorte que le plan incliné de la boîte de culasse qui agit sur la languette la repousse hors de son cran pratiqué dans le cylindre de la culasse, le ressort de fermeture reprend sa liberté et lance la fermeture — qui par son plan incliné taillé sur sa tranche avant abaisse la pièce d'arrêt, — et qui en se vissant, fait bloc avec le

canon, en y introduisant une nouvelle cartouche.

Lorsque le magasin est vide, la fermeture reste ouverte, même si le canon a repris sa position normale, car le levier d'arrêt est mis en contact avec l'ergot inférieur de la pièce d'arrêt par le plateau transporteur et il en resulte, que la pièce d'arrêt retient la culasse dans sa position arrière.

Si la culasse doit être fermée, on abaisse le bouton du levier d'arrêt — qui émerge du couvercle de l'enveloppe, — ce qui dégage le levier d'arrêt de la pièce d'arrêt et la culasse se referme alors comme il est décrit plus haut.

Fermeture

Comme nous l'avons déjà dit, cette arme possède une fermeture rigide qui, pendant le tir, et tant que le projectile se trouve dans le canon, ne peut s'ouvrir dans aucun cas, c'est-à-dire une culasse pour laquelle la position relative qu'elle occupe avant le tir avec le canon reste immuable tant que le projectile n'a pas quitté le canon.

Essentiellement la fermeture du pistolet Frommer est exactement semblable à celle qui est adaptée à toutes les armes de guerre modernes. La tête mobile du pistolet Frommer est toutefois relativement plus forte que celle des fusils modernes règlementaires, puisque la plupart

de ceux-ci n'ont, à la tête mobile, que deux tenons d'arrêt disposés diamètralement l'un en face de l'autre, tandis que le pistolet Frommer en possède trois — espacés radialement de 120 degrés les uns des autres — ce qui permet d'obtenir un portage absolument concentrique, et par suite, un angle de départ des plus favorables pour le projectile.

C'est d'après le même principe que la Fabrique autorisée produit des fusils automatiques, des fusils mitrailleurs et des mitrailleuses portatives montées sur affûts ayant en général les meilleures qualités balistiques réalisables.

Fonctionnement guidé du système

Par suite du recul simultané du canon et de la fermeture solidement reliés ensemble pendant toute la longueur du recul, le pistolet Frommer fonctionne forcément guidé de la manière la plus satisfaisante qui puisse être réalisée dans les armes portatives. Par le recul commun du canon et de la culasse rigidement reliés, celle-ci est doucement repoussée dans sa position arrière, mais elle n'y est pas projetée, comme cela a lieu avec les armes dont le bloc de culasse est actionné et projeté par la pression des gaz, ainsi qu' avec les armes dont la culasse est lancé à l'arrière par l'impulsion restante d'un court recul commun.

Suppression de coups et de chocs ; la plus grande durabilité

Dans le pistolet Frommer la masse reculante rélativement lourde: le canon, la boîte de culasse, la fermeture, est repoussée sur un parcours de deux longueurs de cartouche; dans ce parcours les trois ressorts: ressort de canon, ressort de fermeture et ressort de marteau sont bandés, atténuant dans toute la limite possible le choc dû au contact nécessaire de la fermeture contre la plaque d'appui, — ce qui procure un ménagement et une durabilité des plus considérables des différentes parties de l'arme. De plus, la fermeture entraînée par le canon est maintenue dans sa position de recul et ne peut revenir de nouveau en avant (c'est-à-dire introduire une nouvelle cartouche dans le canon), sans que cet arrêt de la culasse soit supprimé. Cette libération de la fermeture est produite forcement par le canon, ce qui ne peut se produire avant que le canon n'ait repris sa position normale.

Répétition garantie

On obtient ainsi:

1° que la fermeture ne peut introduire une nouvelle cartouche que lorsque cette fermeture a été suffisamment repoussée; avec les systèmes où ce n'est pas le cas, la culasse peut saisir une cartouche même si la fermeture n'a pas été suffisamment repoussée, mais, dans ce cas, elle la saisit naturellement, non pas par

le culot, mais sur un point quelconque de la douille, et il en résulte un obstacle plus ou moins évitable pour le chargement, et l'arme devient inutilisable, tant qu'on n'a pas remédié à cet accident;

2° que, par le fait que la fermeture est retenue forcement tant que le canon n'a pas repris sa position normale, on donne à la nouvelle cartouche à introduire assez de temps pendant la rentrée en position du canon, pour qu'elle prenne dans le magasin sa position normale, assurant ainsi la réalisation de la plus importante des qualités que l'on exige d'une arme à répétition automatique, à savoir: une répétition garantie.

En ce qui concerne le paragraphe 1°, nous remarquons, que lorsque la charge de poudre est insuffisante ou quand la douille de la cartouche était vide, canon et culasse ne sont pas assez repoussés et, comme la culasse n'a pu être accrochée à sa position de recul, l'arme ne peut être à nouveau utilisée pour le tir que si l'on lâche la fermeture après l'avoir suffisamment tirée en arrière; la douille vide est alors expulsée et une nouvelle cartouche est introduite. (1)

(1) Dans ce cas, avant qu'une nouvelle cartouche soit introduite dans le canon, il faut enlever le magasin et, après que l'étui vide qui n'a

Le pistolet Frommer est muni d'un marteau; celui-ci présente cet avantage que, d'une part, le mécanisme de percussion peut toujours être désarmé et le ressort débandé et que, d'autre part, au premier coup d'oeil et à n'importe quelle distance appréciable la position armée ou désarmée, c'est-à-dire la situation dangereuse ou non de l'arme peut être constatée. En outre, le marteau offre l'avantage que, lorsque l'amorce rate, on a la possibilité de tenter une seconde fois de tirer la cartouche sans ouvrir la culasse, c'est-à-dire absolument sans aucun danger, simplement en armant à nouveau le marteau. On évite ainsi tous les dangers pouvant résulter d'un long-feu. On sait que, pour armer à nouveau le percuteur, la

Marteau

pas été éjecté par le tir, a été expulsé avec la main, il faut regarder dans le canon afin de s'assurer que la charge de poudre trop faible suffisait pour lancer le projectile hors du canon, de façon qu'un deuxième projectile ne puisse être tiré dans le canon obstrué par le précédent. (Si celui-ci était resté dans le canon, il faudrait l'en expulser à l'aide de la baguette.) Les armes à feu non-automatiques ou celles automatiques actionnées par la pression des gaz ne peuvent attirer l'attention du tireur sur le raté dangereux produit par une cartouche insuffisamment chargée, car les premières n'éjectent jamais automatiquement les étuis vides et les autres les éjectent dans tous les cas.

culasse des armes portatives qui ne possèdent pas de marteau, doit être ouverte, ce qui fait qu'en cas de long-feu l'explosion peut se produire au moment de l'ouverture et devenir dangereuse pour le tireur. Enfin le marteau qui peut être toujours armé et désarmé est à même temps, outre la sûreté automatique, une sûreté à la main des plus perfectionnées.

Magasin adaptable par-dessous

On a choisi comme dispositif de chargement du pistolet Frommer, le magasin adaptable par-dessous. Les expériences faites dans les circonstances les plus difficultueuses, depuis une dizaine d'années, ont démontré la supériorité de ce mode de chargement. Le chargement d'armes portatives à l'aide de lames chargeurs introduites par-dessus et dont les cartouches sont poussées dans le magasin est à peu près impossible, si le tireur est en action, si même son cheval reste tranquille, ou même s'il bouge soit à l'abri, ainsi que dans les situations et positions inusitées que le tireur peut être forcé de prendre ; une certaine habileté est même nécessaire, dans les meilleures conditions normales, pour pouvoir exécuter un chargement suffisamment normal de huit à dix cartouches au moyen de lames chargeurs, tandis que le magasin adaptable par-

dessous peut être placé, comme l'expérience l'a prouvé, par n'importe qui et dans n'importe quelles circonstances. Pour être tout à fait exact à ce sujet, nous pouvons dire que de nombreuses expériences ont été faites et qu'elles ont permis de constater qu'il est souvent arrivé à des professionnels du tir de ne pouvoir charger utilement un pistolet avec une lame chargeur.

Mais aussi les raisons pour lesquelles la préférence a été accordée au mode de chargement par un magasin adaptable par-dessous: le déchargement de l'arme est ainsi considérablement facilité et, comme les munitions restent dans le magasin, le rechargement est extraordinairement simplifié, tandis qu'avec des lames chargeurs les cartouches doivent d'abord être placées sur la lame afin que l'on puisse introduire de nouveau dans le pistolet les munitions déchargées. Un autre avantage du pistolet à magasin adaptable par-dessous sur les pistolets à lames chargeurs consiste dans la grande facilité avec laquelle on peut prendre et changer le magasin ; avec les chargeurs habituels, il faut d'abord démonter le pistolet, si l'on veut pouvoir enlever ou changer le magasin. Il y a encore un autre avantage important en faveur du chargement du ma-

gasin par le dessous, c'est que le pistolet peut être chargé avec un magasin complet sans qu'une cartouche se trouve dans la chambre; il est donc possible de porter un pistolet muni de son magasin complet mais désarmé qui peut être mis en fonction en un tour de main, en tirant, puis lâchant la culasse. On ne peut pas normalement obtenir ceci avec un pistolet à lames chargeurs, car après avoir enlevé le chargeur, la culasse qui avance introduit nécessairement la cartouche supérieure dans la chambre.

Les résultats d'expériences, essais et considérations appropriés qui viennent d'être exposés justifient bien l'adoption du magasin adaptable par-dessous, mode de chargement qui d'ailleurs, a été prescrit par presque toutes les autorités militaires des différents pays pour les pistolets automatiques.

Sûreté automatique

Le pistolet Frommer a aussi été fabriqué en vue de répondre à toutes les exigences modernes, en ce qui concerne son mécanisme de sûreté. Il possède une sûreté automatique qui bloque spontanément l'arme, et ce, dans toutes ses parties mobiles, mais qui est immédiatement supprimée dès que l'arme est prise en main pour faire feu. L'arme est donc toujours absolument sûre quand on cesse de s'en servir.

Montable et démontable sans outil

Comme il est indiqué plus loin, le pistolet Frommer peut être démonté et remonté sans le secours d'aucun outil, et toutes ses parties sont interchangeables. Un montage irrégulier du pistolet est impossible car toutes ses parties sont disposées de telle façon, qu'elles ne peuvent être placées que correctement dans l'arme.

Matières et exécution comme pour les fusils de guerre

On n'emploie, comme matériaux que ceux dont les qualités sont utilisées pour les armes de guerre de tout premier ordre; toutes les parties sont exécutées en acier forgé semblable à celui employé pour les fusils de guerre, et elles sont en nombre si restreint qu'il permet encore de constituer une arme de première qualité complètement irréprochable et répondant entièrement à toutes les conditions requises jusqu'à présent.

Forme moderne

L'extérieur du pistolet répond aux nécessités modernes. Sa forme est plate; par un bon équilibrage des poids il est bien en main, et quand on lève le bras, il est immédiatement prêt pour le tir.

Impossibilité de toute introduction d'impuretés

L'arme est absolument close dans toutes ses parties et est garantie contre toute introduction de poussières et d'impuretés. Même après le tir, on n'a qu'à nettoyer l'âme du canon et peut-être la tête mobile, car toutes les autres parties du pistolet sont tellement isolées du canon et de la boîte de culasse qu'elles ne peuvent être en aucune façon salies par le tir.

LE CHARGEMENT

Chargement du magasin

Pour charger le magasin, on peut y introduire huit cartouches ou moins; on le remplit en abaissant peu à peu le plateau chargeur à l'aide de son bouton,

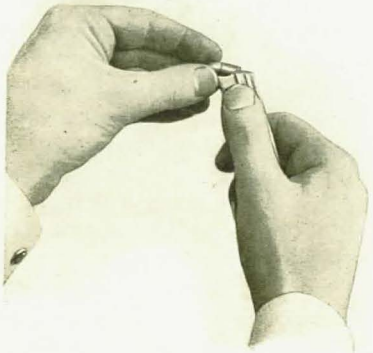


Fig. 1.

pour vaincre l'action du ressort élévateur, et enfonçant les cartouches, par leur culot arrière, sous les rebords du magasin du côté de l'échancrure pratiquée à sa partie supérieure. (Fig. 1.)

Chargement du pistolet

Le magasin ainsi chargé est à introduire dans le pistolet; cette introduction s'est effectuée convenablement lorsque l'on entend le taquet qui retient le magasin

se déclancher nettement. Si la fermeture de culasse était ouverte au moment de l'introduction du magasin, il suffirait d'abaisser simplement le bouton du levier d'arrêt — en dégageant naturellement simultanément la sûreté automatique par une pression sur celle-ci, — afin que la culasse se ferme et que la première cartouche pénètre dans la chambre, après quoi le pistolet est prêt pour le tir. Toutefois, si la culasse est fermée, il faut la tirer en arrière, puis la lâcher pour qu'elle puisse revenir brusquement et que la première cartouche soit introduite dans la chambre. Comme de ce fait, le marteau est armé du même coup, le pistolet est, donc également, prêt à être tiré en un tour de main. (1)

DÉCHARGEMENT

Déchargement du pistolet

En produisant une pression sur le bouton du taquet de magasin, il peut être détaché du pistolet (Fig. 2.). Mais il faut aussi, en tout cas, ouvrir entièrement

(1) Naturellement le pistolet peut être également utilisé — soit avec, soit sans le magasin, — comme arme à un seul coup. Pour cela, on ouvre la culasse, et en même temps on incline la bouche du canon vers la terre, on introduit une cartouche dans la chambre à la manière ordinaire puis on referme la culasse après quoi l'arme peut servir comme arme à un seul coup.

la culasse, afin que l'on puisse extraire de la chambre la cartouche qui pourrait s'y trouver.

Déchargement du magasin

Si l'on veut retirer les cartouches du magasin, il faut abaisser un peu — à

Fig. 7.

l'aide du bouton — le plateau chargeur pour vaincre l'action du ressort, après quoi les cartouches qui se trouvent dans le magasin et qui sont libérées de la pression de ce ressort, peuvent en être extraites dans le sens du projectile.

Il faut en tout cas éviter absolument de laisser revenir librement le plateau-chargeur abaissé, car le choc ne serait pas à l'avantage du métal composant le magasin.

TIR

Le pistolet chargé est mis dans la position du tir et l'on presse la détente avec l'index de la main droite, le marteau s'abat et la cartouche qui se trouve dans la chambre est tirée. Par suite du recul le canon et la culasse sont repoussés en arrière — comme il est décrit page 12, — en armant à nouveau le marteau pour le coup suivant; après cessation du recul, la douille tirée est éjectée par le retour à sa place du canon et une nouvelle cartouche est introduite dans la chambre par la culasse qui repart en avant et qui se visse à nouveau dans le canon.

Le pistolet est donc redevenu automatiquement prêt au tir. Une fois le coup tiré, il faut abandonner la détente afin qu'elle puisse reprendre sa position normale. Chaque pression sur la détente donne un coup. Lorsque la culasse n'est pas absolument fermée, la cartouche ne peut pas être tirée.

DÉMONTAGE DU PISTOLET

Le pistolet peut être démonté:

1° pour le nettoyage après le tir;

2° complètement, dans toutes ses parties.

Pour le nettoyage

1. Pour nettoyer le pistolet après le tir, il est recommandé de ne pas nettoyer seulement le canon, car, notamment pour de

faibles charges de poudre, l'étanchéité de la douille de cartouche contre le dégagement des gaz ne peut jamais être complète et, par suite, la tête mobile peut aussi en être quelque peu chargée. Mais il faut également remarquer ici que les pistolets Frommer ne nécessitent après le tir qu'un simple nettoyage de l'âme du canon et de la fermeture, car toutes les autres parties en sont si isolées qu'elles ne peuvent être salies en aucune façon dans le tir.

Si l'on veut seulement essuyer l'âme du canon, il faut ouvrir la fermeture et pour que le magasin ne puisse être sali par les crasses provenant du nettoyage il doit être démonté et le canon doit être nettoyé et graissé par la bouche, de la façon que l'on sait, à l'aide de la baguette qui est livrée avec le pistolet.

Démontage de la culasse

Si l'on veut démonter la culasse, il faut, dans ce cas aussi, que le magasin soit d'abord enlevé, le marteau armé et — en pressant le goujon à ressort, — le boulon dévissé; à l'aide de ce boulon on fait sortir la goupille. La plaque d'appui se détachera alors — par l'action du ressort de fermeture, — et sera complètement extraite du pistolet. Il n'y aura plus ensuite qu' à presser sur la sûreté automatique et la culasse pourra être ainsi retirée. (1)

(1) Tant que le canon n'est pas démonté, il est préférable, pour le nettoyer, d'employer le coin

Démontage du canon

Si l'on veut encore extraire le canon du pistolet, il faut procéder comme suit: enlever le magasin (le marteau restant désarmé), repousser un peu la douille du canon vers le ressort de celui-ci, jusqu'à ce que l'ergot de l'écrou arrêtoir quitte la creusure correspondante dans cette douille; l'écrou, dont le filetage est à gauche, peut alors être dévissé à droite. Par suite, la douille qui est fixée au canon par un emmanchement à baïonnette, doit être enfoncée — pour vaincre le ressort du canon — et tournée à gauche, pour être libérée de son tenon faisant corps avec le canon et sous la pression du ressort est complètement dégagée. Sortir le ressort de l'enveloppe. On arme ensuite le marteau — en pressant en même temps sur la sûreté automatique, — on enlève la plaque d'appui comme il est décrit pour le »Démontage de la culasse« après quoi le canon et la boîte de culasse peuvent être extraits du pistolet en les tirant en arrière.

Démontage complet

2. Si l'on veut démonter complètement le pistolet, il faut observer les instructions suivantes: si le canon et la culasse ont été démontés comme il est dit ci-dessus, il faut d'abord enlever le couvercle de l'enveloppe, et ceci a lieu de la manière

approprié qui, lorsqu'on ouvre la culasse, est poussé dans la fenêtre d'éjection et le canon, qui autrement serait mobile, est fixé.

suivante : le boulon à goujon à ressort est introduit — sans visser — dans son logement et le couvercle est soulevé. On retire le boulon et on enlève alors la plaque de poignée. Puis on enlève le

Fig. 3.

levier d'arrêt et la sûreté automatique. La languette et la pièce d'arrêt sont ensuite également démontées en plaçant l'index de la main droite dans l'ouverture arrière de l'enveloppe où se logent la boîte de culasse et la fermeture, et en repoussant la languette et la pièce d'arrêt hors de leur axe. (Fig. 3.). On saisit alors le marteau entre le pouce et l'index de la main gauche, sur ses deux faces, et l'on appuie avec précaution sur

la détente afin que le marteau puisse se désarmer légèrement. (Fig. 4.). Enfin lorsque l'on a enlevé la plaque d'appui du pistolet, on ne doit jamais relâcher le marteau. On enlève la détente et il ne

Fig. 4.

reste plus — dans l'enveloppe — que la gâchette, le marteau et son ressort. Si l'on veut également enlever ceux-ci, on couche l'enveloppe sur une table, on appuie avec le pouce de la main gauche sur le chapeau du ressort de marteau et l'on fait sortir celui-ci de son logement à l'aide de la baguette en engageant son extrémité pointue sous le rebord du chapeau. Il faut toujours maintenir le pouce gauche sur le chapeau afin que celui-ci

ne puisse être projeté brusquement. (Fig. 5.). Lorsque le chapeau est enlevé, on le met à part et l'on sort de l'enveloppe le marteau, puis la gâchette, de leurs pivots.

MONTAGE DU PISTOLET

Il faut tenir compte, pour le montage du pistolet, de ce que la mise en place du chapeau du ressort de marteau avec le ressort peut se faire de la manière la plus pratique suivante : on place d'abord la base du ressort sur sa face d'appui dans son logement et comme il doit être en place dans l'enveloppe ; il faut alors, de même que pour l'enlèvement du chapeau du ressort de marteau, placer le pouce de la main gauche sur ce chapeau et on repousse celui-ci sur le marteau à l'aide de la pointe de la baguette que l'on engage sous le rebord du chapeau (voir aussi la fig. 5.) de façon que la pointe du chapeau s'engage dans la cavité pratiquée sur le marteau.

Le montage du pistolet a lieu en sens inverse de celui qui a été décrit pour le démontage, c'est-à-dire qu'il faut relever la gâchette et placer le marteau sur son pivot, introduire le ressort du marteau et le chapeau comme il est dit ci-dessus, placer la détente sur son

pivot, placer la languette et la pièce d'arrêt, monter la sûreté automatique, le levier d'arrêt, dont l'extrémité doit reposer sur le nez à gauche de la sûreté automatique, placer la plaque de poi-

Fig. 5.

gnée et le couvercle de l'enveloppe, armer le marteau — naturellement tout en repoussant la sûreté automatique, — introduire le canon avec la boîte de culasse et la fermeture dans l'enveloppe, placer le ressort de fermeture et la plaque d'appui — de la manière montrée dans la fig. 6., — introduire la goupille, le boulon à goujon à ressort, le visser suffisam-

ment pour que son ergot s'engage bien dans la cannelure correspondante de l'enveloppe, désarmer le marteau, enfoncer le ressort du canon dans l'enveloppe, enfoncer la douille du canon et

Fig. 6.

la tourner à droite afin qu'elle s'agrafe au canon par son tenon, visser à gauche l'écrou arrêtoir, pendant que l'on presse sur la douille du canon vers le ressort de sorte que l'ergot de l'écrou arrêtoir — dès que celui-ci est vissé complètement sur le canon — s'engage dans la creusure de la douille du canon; enfin introduire le magasin.

ENTRETIEN DU PISTOLET

Nettoyage

Toute arme dont on exige des qualités exceptionnelles doit être tenue dans un état irréprochable de propreté. Comme les précipités des poudres modernes donnant peu de fumée, qui sont employées dans la fabrication des munitions, produisent de la rouille, il est recommandé de nettoyer à fond le canon et la culasse le plus tôt possible après le tir. La manière suivant laquelle le canon doit être nettoyé a été complètement décrite au paragraphe consacré au »Démontage du pistolet pour le nettoyage«; il suffit seulement, en ce qui concerne la fermeture, de remarquer encore que celle-ci doit être entièrement nettoyée, dans tous les coins, d'abord avec un chiffon imbibé de pétrole, puis avec un chiffon sec, et de la graisser intérieurement et extérieurement avec de la bonne vaseline ou une huile appropriée aux armes, ainsi que le canon après qu'il a été nettoyé complètement puis essuyé. Suivant l'emploi que l'on fait du pistolet, il est recommandé d'essuyer, de temps en temps, puis de nettoyer et de graisser ensuite à nouveau la boîte de culasse vissée au canon.

Graissage du mécanisme de percussion, de la languette et de la pièce d'arrêt

Le graissage des parties de mécanisme de percussion, de la languette et de la pièce d'arrêt complètement isolées du canon

qui ne doivent pour ainsi dire jamais être nettoyées par le fait du tir, se conserve longtemps; toutefois, si le pistolet est entièrement démonté, il est recommandé de nettoyer et d'essuyer d'abord ces parties, puis de les graisser très légèrement ainsi que leurs trous d'axe.

Graissage de la cavité du ressort de marteau

Pour que la cavité du ressort de marteau soit toujours bien souple, il faut veiller à ce qu'elle soit toujours graissée.

Graissage de l'enveloppe

Si l'on démonte complètement le pistolet, il est recommandé de nettoyer aussi et d'essuyer à sec toutes les parties de l'enveloppe, puis de la graisser, particulièrement le logement du canon et de la boîte de culasse, et les pivots des pièces de percussion.

Graissage du magasin

Les parois intérieures du magasin doivent constamment être enduites d'une très mince couche graisse; la face supérieure du plateau chargeur doit toujours être nettoyée à sec, après le tir, puis graissée à nouveau très légèrement.

MUNITIONS

Pour que toute arme se chargeant automatiquement fonctionne sans inconvénient, il faut employer des munitions de premier ordre. Celles-ci sont fabriquées de la meilleure qualité, pour le pistolet Frommer, par l'Établissement qui fabrique cette arme.

DONNÉES PRINCIPALES

a) RELATIVES AU PISTOLET:

Calibre	7.65 mm
Profondeur des quatre rayures concentriques	0.125 „
Largeur des quatre rayures concentriques	3.100 „
Longueur du pas des quatre rayures concentriques	250.0 „
Longueur du canon	100.0 „
„ de visée (distance entre le guidon et la hausse)	145.0 „
Longueur du pistolet	185.0 „
Hauteur du pistolet	125.0 „
Épaisseur „ „	22.0 „
Poids „ „	640 grm

b) RELATIVES AUX MUNITIONS:

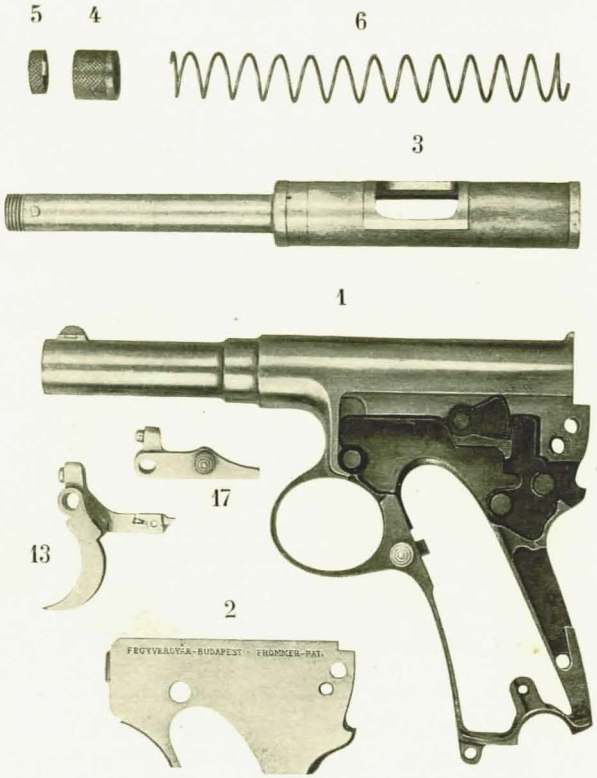
Poids de la cartouche complète	7.0 grm
„ „ „ charge de poudre sans fumée	0.20 „
Poids du projectile (plomb durci avec enveloppe d'acier nickelé)	4.7 „
Longueur de la cartouche complète	21.3 mm
„ „ „ douille	12.8 „
„ du projectile	11.85 „

c) RELATIVES AU TIR:

Vitesse initiale (mesurée sur 25 mètres) 300 m. Le projectile pénètre encore, à une distance de 50 pas, un bloc de bois de sapin de 120 mm.

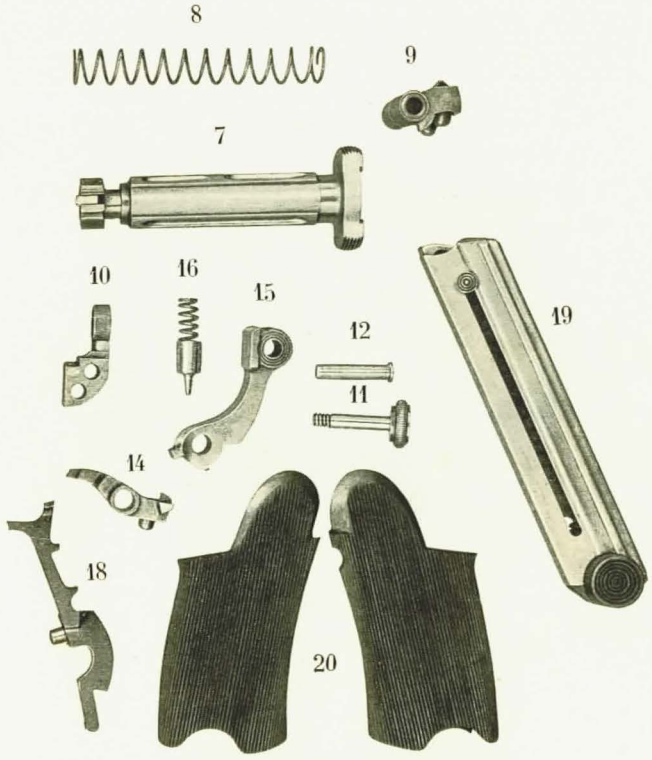
LE PISTOLET AUTOMATIQUE FROMMER

DU CALIBRE DE 7.65 MM



1. Enveloppe
2. Couvercle de l'enveloppe
3. Canon et Boîte de culasse
4. Douille du canon
5. Écrou arrêtoir
6. Ressort du canon
7. Culasse
8. Ressort de fermeture
9. Languette et Pièce d'arrêt
10. Plaque d'appui

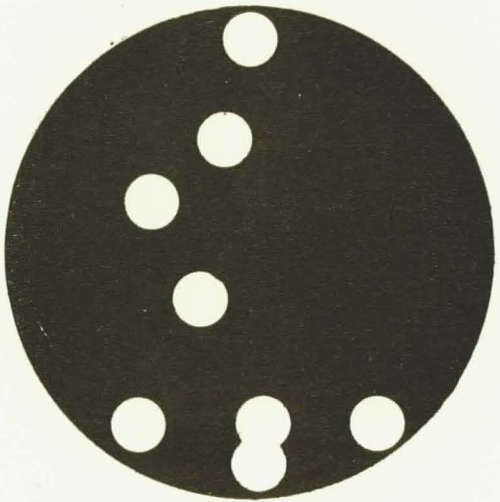
DÉMONTÉ, SE COMPOSE DE:



11. Boulon à vis
12. Goupille
13. Détente
14. Gâchette
15. Marteau
16. Ressort du marteau
17. Levier d'arrêt
18. Sûreté automatique
19. Magasin
20. Plaques de poignée.

FACSIMILÉ D'UNE CIBLE

(GRANDEUR NATURELLE)



TIRÉ AVEC LE PISTOLET FROMMER
CAL. 7·65 MM
A 50 PAS
(HUIT COUPS D'UN MAGASIN)

HORNYÁNSZKY VIKTOR, BUDAPEST.

HORNYÁNSZKY
VIKTOR
BUDAPEST